



Comment assurer l'équilibre entre proies et prédateurs dans une réserve fermée? Les propriétaires des lodges Morukuru Family soutiennent un projet de biodiversité dans le parc Madikwe.

NOBLESSE OBLIGE

EN AFRIQUE DU SUD, DES HÔTELIERS ÉTOILÉS DONNENT À LEUR CLIENTÈLE L'OPPORTUNITÉ DE CONTRIBUER À LA SANTÉ DU PAYS. VOYAGE ENTRE BONHEUR PRIMITIF ET BONNE CONSCIENCE.

TEXTE LOYSE PAHUD



Les lodges de Morukuru Family, dans la réserve de Madikwe, ont pour principe d'engager comme employés les habitants des villages voisins.

DONNER EN RETOUR. Remercier en nature. Exprimer concrètement sa gratitude. C'est ce désir de «give back» (rendre) que suscite spontanément toute expérience émerveillée qu'exploitent de très luxueux hôtels situés du côté du monde où la vie a le moins à voir avec l'opulence. Comment, après la rencontre dans une brousse argentée de petit matin avec une lionne rugissant de tout son corps, ne pas rêver de participer à la survie de son environnement? Comment, ému par la beauté délicate d'un lieu d'accueil, ne pas souhaiter contribuer au mieux-être des villageois voisins? Le bloc sanitaire de l'école, au milieu des pauvres maisons basses en béton, a justement besoin d'être reconstruit...

Si le propriétaire du somptueux lodge où l'on peut s'inviter sans danger dans une nature sauvage offre, en plus du confort luxueux, la possibilité d'un geste généreux, qui ne serait pas tenté? L'enchantement génère la reconnaissance. Michelle du Plessis, propriétaire de l'agence PR Nicky Arthur à Johannesburg et manager de lodges dans une vie précédente, affirme que les hôtes des établissements de luxe aiment donner et sont ravis de financer une partie de projet. «D'ailleurs, ajoute-t-elle, si en Afrique du Sud, les riches ne s'engagent pas dans des projets environnementaux ou sociaux, qui le fera? Il y a une nécessité absolue.»

C'est ainsi que le propriétaire hollandais de Morukuru Family a associé son récent projet hôtelier à la Goodwill Fondation Ed and Anka Zeeman (de son nom et celui de sa femme). Cette fondation, née en 2007 et alimentée tant par les bénéfices des hôtels que par les dons des clients, finance, entre autres, des recherches sur une manière écologique de contrôler le nombre de chacals, des infrastructures dans des écoles, du soutien à la formation dans le parc de Madikwe, l'éradication des faux acacias (robiniers) sur la côte, etc.

Dans les lodges de la réserve Madikwe, près de la frontière du Botswana, c'est un luxe version immersion douce dans une nature puissante, bruyante, colorée qu'on expérimente. De son palais en bois de deux suites flanquées d'un salon, d'une bibliothèque, d'une salle à manger, d'une cuisine, et de multiples terrasses plongeant sur la rivière Marico, l'hôte a toujours le nez dans les arbres tamboti qui enserrant le lodge. Et même de la baignoire – à pieds – où un rendez-vous manqué avec un safari pour cause de pluie torrentielle a pu précipiter le voyageur, c'est un entrelacs de branches qui s'offre à son regard. Même présence végétale depuis la douche orientée vers l'extérieur. En langage hôtelier, cela s'appelle l'exclusif: la sensation d'être le seul client, l'élus. Et d'ailleurs, une fois le ciel apaisé, la rivière décrue, ce roi est emmené dans son carrosse gris-vert par deux des huit personnes toujours à son entière disposition, le pisteur et le guide. A lui, à elle, alors, la brousse ondulante, ses vagues d'éléphants rougis par la terre ferrugineuse, ses masses de rhinocéros vautrés sur la piste, ses vols bleutés de choucadors, ses pointillés de phacochères en famille, ses éclaboussures d'impalas, ses grappes de pluviers.

Le monde au premier jour? Même pas. La réserve de Madikwe (75000 hectares soit pratiquement le canton de Neuchâtel) a été instituée par l'Etat en 1991 sur des terres de fermiers dans un souci de revitalisation économique régionale. Pour situer, 1991, c'est un an après la sortie de prison de Nelson Mandela et trois avant qu'il ne soit élu à la présidence. Le temps d'arracher les cultures et les bâtiments, de démolir les clôtures et de construire les nouvelles sur les 158 kilomètres de pourtour, de laisser repousser la végétation originelle puis d'importer quelque 10 000 bêtes sauvages, et le parc Madikwe était né.

Mais retournons à notre équipage de luxe sillonnant le parc. Voilà que Woyki, le pisteur, a repéré les traces de deux lions en goguette. Avec Shane, le guide, ils abandonnent le véhicule (et l'hôte plus ou moins rassuré) pour suivre, à pied, les empreintes lisibles sur



LA MISSION DE CAMP JABULANI

Avant d'être le nom du somptueux lodge (photo chambre à droite) du parc privé de Kapama, Jabulani est celui d'un éléphant (à droite sur la photo). Abandonné par sa mère à 4 mois, il a été recueilli et nourri par Lente Roode du Centre de recherche sur les espèces menacées et propriétaire du parc de Kapama. Depuis lors, rejoint par d'autres éléphants orphelins ou menacés, il fait partie du troupeau entretenu par le lodge Camp Jabulani et donc par ses hôtes.

la terre humide. Woyki et Shane forment un bon tandem: le premier habite le village voisin et achève sa formation de guide en *bushwalks* (balades à pied dans la brousse toujours plus demandées); le second, fils d'un vétérinaire et d'une dresseuse de chiens chassant les oiseaux sur les aéroports, prépare un master sur ce que chassent les lions de la réserve. Ils débusquent donc les deux compères nonchalamment étendus. Qui ne bougeront plus, très à l'aise sous les regards des safaristes d'autres lodges accourus... Sur le chemin du retour, avant de faire la halte *bush breakfast* organisée par le reste de l'équipe – table dressée, cuisine montée pour cuire les plats du matin aux œufs et lard – Shane fera un arrêt brutal: un koudou derrière les buissons? Un léopard immobile? Un troupeau de buffles? Eh non, un petit caméléon au milieu de la route! Saisi et déposé sur l'avant-bras du jeune homme, le minisaurien devient noir de colère.

Un éléphant, c'est très humain

Dans la réserve de Kapama (15 000 ha), à l'est de Johannesburg, le duo luxe-engagement se manifeste de manière consubstantielle. On est là dans le royaume de la passionaria du guépard, Lente Roode, et de sa famille. Le parc Kapama, ouvert en 1993, est sa propriété privée ainsi que les installations hôtelières et le centre de recherche sur les espèces menacées, le HESC (Hoedspruit Endangered Species Center). Résider dans l'une des fastueuses suites du Camp Jabulani, Relais & Châteaux, ou seul, dans le très isolé Khula's Lodge, c'est participer à la mission générale de sauvegarde animale, plus particulièrement au secours porté aux éléphants orphelins ou menacés, et surtout à l'essai de renforcer génétiquement le fragile guépard. Mais on dort plus paisiblement dans la fraîcheur climatisée du cinq étoiles – après un délicieux carpaccio d'impala – que dans le pavillon perdu dans la brousse. Non que le confort y manque: au Khula's Lodge, éclairé au solaire et loin du wi-fi, tout est d'un goût exquis, mais, après l'extinction du feu du soir, les guides partis, on se retrouve seul, assailli par les... bruits. Le vent agite les branches de l'arbre qui traverse le ponton-terrasse, les oiseaux martèlent le toit, les crapauds chantent, l'étang goutte, et dans ce tintamarre résonnent les han han nasaux d'un hippopotame. Transpirant sous la moustiquaire dans un rayon de lune... qui pourrait dormir? En attendant l'aube, on se repasse la visite du HESC, avec la meute des lycéons cachés sous un arbre et les splendides guépards royaux, dont les taches se rejoignent et forment des rayures. Le fruit d'une rare mutation génétique. Adopter l'un des 101 guépards du centre? Il en coûte 1900 francs l'année. A peine l'équivalent d'une nuit à deux au sublime lodge Camp Jabulani... En attendant de se décider, l'hôte ensommeillé est conduit à l'aube à son rendez-vous avec les éléphants adoptés par le centre qui sont gardés, ou plutôt accompagnés, par des gardiens venant pratiquement tous du Zimbabwe, tous Noirs: beaucoup d'éléphants viennent de ce pays, les petits ont vu leurs parents tués par des Blancs, ils s'en souviennent. Dans la pièce d'eau, la «famille recomposée» s'amuse comme à la récréation. C'est très humain, un éléphant... entre les copains qui ne se lâchent pas, ceux qui aiment aller sous l'eau, les vieilles qui surveillent, le petit dernier qui joue avec son seau de nourriture. Quinze créatures qui nous relient au grand tout et qui seraient disparues sans l'intervention du centre.

Il y a les initiatives sur le milieu naturel et animal, certes couplées avec des actions éducatives, sanitaires et sociales, mais l'urgence est la création d'emplois. En Afrique du Sud, un million de jeunes débarquent chaque année sur le marché du travail. Cet énorme défi suscite divers projets, comme celui auquel contribue, via le groupe immobilier propriétaire, l'hôtel-boutique de Tintswalo at

Dormir dans un 5 étoiles, et contribuer à sauver la biodiversité

Waterfall dans une banlieue résidentielle de Johannesburg. Quand on loge dans cet établissement très équestre, avec son terrain de polo, on se trouve ainsi lié à un incubateur de micro-entreprises: le Riversands Incubation Hub. Ouvert en 2015 et fruit d'un partenariat privé-public, il couve quelque 180 mini business qui paient un maigre loyer en échange de services de mentoring, de marketing, de soutien logistique et informatique, de mise en réseau, etc. Ce ne sont pas n'importe quels petits entrepreneurs; la plupart viennent du township voisin de Diepsloot où leur commerce ne peut se développer pour des raisons de place, de sécurité, de pannes d'électricité et de prix – très élevé – de loyer. En parcourant l'immense quadrilatère organisé autour d'une cour, on passe ainsi d'une échoppe vendant des meubles pour bébé à une boutique de déco, d'un bureau de solutions solaires à un cabinet esthétique, d'un atelier de confection à un service de location de voitures avec ou sans chauffeur, d'un potager à une fabrique de biscuits, la Cookie Co-op qui fournit l'hôtel Tintswalo. Autour du hub se construit un parc industriel. Vaste. A l'image du pays.

Un autre hôtel boutique, le Morrell's, aussi à Johannesburg, a également des ambitions sociales. A une autre échelle. Les propriétaires de ce petit bijou logé dans les murs d'une ancienne ferme du XIX^e siècle s'investissent dans la réinsertion des femmes victimes des réseaux de prostitution. Chaque trois mois, ils forment une jeune femme aux diverses tâches hôtelières. Elle s'en va ensuite équipée d'un précieux certificat de travail.

Arrivé au terme d'un circuit jalonné de merveilleuses découvertes et d'autant d'initiatives au bénéfice de l'environnement ou des populations locales, le voyageur argenté peut se réjouir. Donateur indirect, il a cet agréable sentiment d'avoir pu *give back*. ☺

Du luxe et de l'engagement

Morukuru Family Lodge 5 étoiles de trois villas dans la réserve d'animaux sauvages de Madikwe. Dès 1890 fr. la suite avec safari. - Soutien à la fondation: Morukuru Goodwill Foundation Madikwe Game Reserve. www.morukuru.com. Réserve privée de Kapama, Hoedspruit: **Camp Jabulani** 6 suites + une villa familiale, Label Relais & Châteaux. Interactions avec éléphants et guépards, cuisine gastro, dès 2100 fr. la suite (tout compris, repas, safaris). www.campjabulani.com. La réserve de Kapama compte quatre autres établissements hôteliers (dès 300 fr.) ainsi que le **Khula's Cottage**, adorable et confortable «cabane» en pleine brousse habitable jusqu'à six adultes et deux enfants (dès 272 fr. la nuit), <http://hesc.co.za/tourists-visitors/accommodation/khulas-cottage> - Soutien au Centre d'espèces menacées Hoedspruit Endangered Species Center, (hesc.co.za)

Morrels Boutique Estate Dans des murs du XIX^e à Johannesburg, charmant hôtel avec piscine et jardin, dans le quartier Northcliff, dès 120 fr. la double. - Soutien aux victimes de la traite. www.morrels.co.za **Tintswalo at Waterfall, Waterfall Equestrian Estate**, au cœur d'une résidence chic du nord de Johannesburg, dès 220 fr. la double gigantesque, www.tintswalo.com. - Soutien au centre de micro-entreprises Riversands Incubation Hub, www.riversandsihub.co.za, **Tourisme certifié responsable** Pour ceux qui veulent être certains de dépenser leur argent dans des structures écoresponsables, l'organisation Fair Trade Tourism propose des adresses sur www.fairtrade.travel/South-Africa Merci à l'agence Nicky Arthur, à Johannesburg, pour l'organisation du voyage, et à la compagnie Waterberg Countrywide, www.waterbergtransfers.com pour le transfert à Madikwe.